

tempête n'ont pas seuls grisés. Il est facile pour Edith de le constater à une gaieté expansive qui n'est pas dans le tempérament breton, et surtout à l'allure vertigineuse donnée au petit cheval nerveux qui dévore la distance.

—Pas si vite! dit la jeune fille prise de peur, vous allez nous casser le cou.

Mais le conseil est donné en pure perte; il semble même exciter les deux hommes. Edith avait pris le parti de se taire, quand, à un coude brusque de la route une exclamation lui échappa avec un dernier avertissement.

—Gare au tournant!

Elle n'eut pas achevé, qu'un violent cahot la soulève et la lance dans le vide.

Elle tombe avec un cri de douleur, et voit comme à travers un voile rouler pêle-mêle voiture, hommes et cheval. Puis tout s'obscurcit; elle perd le sentiment de la réalité, tandis que les deux Bretons, à peine contusionnés, se relèvent à peu près dégrisés. Ils vont d'abord au plus pressé, remettent debout l'équipage légèrement endommagé et, rassurés, s'approchent de la jeune fille qui ne donne aucun signe de vie.

—*Vadoue! vadoue!* fait l'un se grattant l'oreille comme pour appeler l'inspiration.

L'autre se baisse et prenant gauchement Edith par le bras.

—Allons! il faut sortir de là!

Edith ouvre les yeux lentement, regarde autour d'elle cherchant à se souvenir, et son visage contracté devient encore plus pâle. Malgré la douleur qui lui arrache des cris elle se relève, mais la jambe ne pouvant supporter le poids du corps, elle est obligée pour ne pas tomber de s'accrocher au bras du paysan.

—Aidez-moi, dit-elle, et conduisez-moi chez le médecin... il y en a bien un à Lochrist?

Tant bien que mal on la remonte dans la carriole qui s'en va pas à pas maintenant, conduite par l'un des Bretons marchant tête basse à la tête du cheval qui boite d'une jambe.

C'est ainsi que quelques minutes après Mlle de Pennilis fait son entrée dans le gros bourg de Lochrist. Deux rangées de maisons grises, irrégulières, mènent à une place assez grande, en un coin de laquelle s'élève l'église au porche bas, sculpté. Du milieu des clochetons ajourés s'élance la flèche mince, élégante, comme tant d'autres de ses sœurs bretonnes. Quelques maisons d'aspect relativement coquet indiquent les notabilités du pays.

Les paysans traversèrent la place déserte, entrent dans une rue très courte, la dépassent, longent un vieux mur au-dessus duquel le vent sou-

lève et secoue pêle-mêle rosiers, clématites et plantes grimpantes, qui habillent les pierres grises rongées par le temps, masquent à demi une grande porte cintrée devant laquelle s'arrêta enfin l'équipage.

Au coup de marteau retentissant frappé par le paysan, la porte s'ouvre pendant qu'Edith descend à grand-peine, soutenue par son compagnon; elle entre dans une cour sablée en face d'une maison à pignon avec fenêtres à pilastres et frontons triangulaires, mais ce qu'elle voit seulement c'est le large perron dont il va falloir gravir les cinq à six marches, si personne ne vient à son secours, car elle a congédié, en les payant comme s'ils le méritaient, ses conducteurs de rencontre.

Heureusement la porte de la maison s'est entrouverte et une robuste fille, le visage encadré dans la petite coiffe ronde de Saint-Pol-de-Léon, avance la tête au dehors, et, stupéfaite, regarde sans un mot Mlle de Pennilis.

—Me prend-elle pour une bête curieuse? pense la jeune fille qui oublie son accoutrement et ne peut se rendre compte de son effrayante pâleur.

—Le médecin est-il là? demande-t-elle d'une voix brève, épuisée.

La Bretonne, sans changer d'attitude, fait un signe affirmatif.

—Vous voyez bien que je ne puis monter seule, fait Edith impatientée, comme si la brave fille devait deviner son impuissance... venez à mon aide; je ne mords pas...

Sur cette invitation et cette assurance, la paysanne se décide, descend les marches et sans plus de façon enlevant la jeune fille, la porte comme un vulgaire fardeau dans une salle d'attente destinée à de très modestes clients.

—Asseyez-vous là, dit-elle, lui désignant un siège.

A bout de force et d'énergie, Edith s'y laisse tomber.

Quelques minutes s'écoulent, mortellement longues; puis un homme jeune, grand, robuste, à la barbe et aux sourcils noirs, aux traits d'une sévère régularité, s'avance vers Edith, l'enveloppe d'un regard rapide et s'inclinant devant elle:

—Madame, dit-il, veuillez passer.

Il s'efface en ouvrant la porte d'un cabinet de consultation bien différent de la pièce où ils se trouvent.

Mais Edith, de plus en plus épuisée, fait un signe négatif et d'une voix saccadée:

—Monsieur, je viens de faire une chute de voiture; je souffre horriblement... une jambe cassée sans doute, mais avant de constater quoi que ce soit, je vous en prie, envoyez un exprès au manoir